

Mercredi 13 mars 2024

Aire cantilienne

Un projet d'hébergement d'urgence sur le site des Trois Châteaux, à Coye-la-Forêt

L'association Femmes pour le dire, femmes pour agir (FDFA) a présenté ce vendredi 8 mars, à l'espace Bouteiller de Chantilly, le projet d'hébergement d'urgence qu'elle travaille avec l'Association pour adultes et jeunes handicapé (APAJH) de l'Oise depuis 2021. Sans entrer dans les détails, il a notamment été précisé que cette structure devrait être implantée à côté d'un habitat inclusif sur le site des Trois Châteaux que la ville de Paris souhaite vendre à la commune de Coye-la-Forêt.

Cette annonce a été faite lors d'une manifestation organisée par l'APAJH de l'Oise et l'association FDFA, ce 8 mars, à Chantilly, dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes.

TOUT COMMENCE PAR DES DISCOURS

Ce vendredi, près les discours de Dominique Delahaigue, la conseillère municipale de Chantilly en charge du handicap, de Chantal Rialin, la présidente de FDFA et de Claude Leuret, le président de l'APAJH de l'Oise, c'est Martine Aubry, la directrice de FDFA qui a rappelé l'histoire de cette journée dédiée aux femmes.

Cette rencontre a regroupé une soixantaine de personnes dont de nombreux gendarmes. Le député Eric Woerth, la vice-présidente des Hauts-de-



La réunion organisée dans le cadre de la journée des droits des femmes a débouché sur une annonce inattendue. — Photo : M.M.

France, Manoëlle Martin, la vice-présidente de la Communauté de communes de l'aire cantilienne (CCAC), Florence Woerth, et les adjointes au maire de Lamorlaye et de Coye-la-Forêt, Valérie Caron et Séverine Faupoint, ont également activement participé à ce rencontre.

«L'ÉMOTION ÉTAIT À SON COMBLE»

«L'émotion était à son comble après la projection du court métrage très fort «violences du silence», qui dépeint la réalité des quotidiens de ces femmes murées dans les violences et leur handicap, rapporte le président de l'APAJH de l'Oise. Il a fallu tout le charme et la poésie des artistes, musicien et chanteuse, Sophie et Emmanuel du duo Sala pour retrouver l'énergie.»

Une table ronde, animée par Olivier Manveron, de FDFA, avec Roukhaya Hassambay, Clémentine Levy, porte-parole

de Solidarité femmes 3919, Amélie Lafon, chargée de mission lutte contre les violences intra familiales au tribunal judiciaire de Senlis, Corinne Perez-Berjoud, adjudant-chef de gendarmerie, et Cyril Boile, directeur de France victimes Oise, a permis de mieux cerner les difficultés spécifiques de ces personnes particulièrement fragiles comme le manque d'autonomie physique et financière ou encore l'isolement.

Claude Dulamon, sous-préfet de Senlis, a conclu cette table ronde «de manière puissante», selon Claude Leuret, en cherchant à réunir les énergies et en rappelant qu'elle avait suggéré l'organisation de cette manifestation l'année dernière, lors de la soirée des 60 ans de l'APAJH, car le sujet des femmes handicapées victimes de violences est peu, voire pas abordé.

Frédéric NORMAND